dues, mais en restant cependant toujours larges. La variété ophthalmica Fâhr, se rapporte aux exemplaires à bande antérieure jaune très élargie et séparée de la deuxième par une étroite bande noire; la var. Mouffleti Mars, se rapporte aux exemplaires dont les deux macules basales jaunes sont réunies sur chaque élytre. J'ai reçu dernièrement de Bang-Haas, sous le nom de Dregei Dej. (inédit), un exemplaire, du Cap, dépourvu de macules basales jaunes, qui doit encore être rapporté à cette espèce comme variété.

Zonabris seminigra Voigts. — Je possède cette espèce de Rhobomp (Sierra Leone) ainsi qu'une variété dont chaque élytre offre deux petites macules jaunes sur sa portion postérieure noire, modification que je n'ose pas nommer dans la crainte que ce puisse être Z. svakopina Mars.

Sur un nouveau genre d'Hyménoptères de famille incertaine

par Ernest André.

J'ai reçu à différentes fois, de la République Argentine, un mâle très curieux, que j'ai lieu de croire inédit et que je ne puis rapporter, d'une façon certaine, à aucune des Familles connues d'Hyménoptères. Il présente quelques points de contact avec les Mutillides des genres Milluta André (¹), Chyphotes Blake et Typhotes Ashmead, et n'est pas sans analogie avec les Thynnides, comme aussi avec certains Scoliides du voisinage des Plesia ou des Myzine. Je l'ai communiqué à quelques entomologistes qui ont été, comme moi, impuissants à le localiser. Je me décide donc à le faire connaître, sans rien affirmer au sujet de sa parenté, jusqu'à ce que la découverte de sa femelle vienne permettre de lui assigner une place définitive dans la série des Hyménoptères.

1. M. R. E. Turner, qui s'est adonné particulièrement à l'étude des Thynnides et groupes voisins, m'a fait observer que mon genre Milluta lui semblait très proche d'Iswara, genre créé en 1851 par Westwood pour un mâle indien que l'auteur rattache aux Thynnides, et que ces deux coupes pourraient bien être identiques. Je ne connais pas en nature le genre Iswara, mais, autant que j'en puiz juger par la description et la figure de Westwood, je suis disposé à me raffier au rapprochement suggéré par M. Turner, sans conclure dès à présent à une identification que l'examen direct des types pourra seul justifier.

Konowiella, nov. gen. - J. Tête subrectangulaire, plus longue que large, faiblement arquée en arrière avec les angles arrondis; joues peu allongées, droites et parallèles; épistome avancé en saiflie anguleuse entre les mandibules. Yeux grands, très convexes, hémisphériques, entiers, luisants, munis de facettes très fines mais distinctes. Ocelles grands, vitreux, saillants, brièvement elliptiques, les deux postérieurs obliques, divergents en avant, situés dans une dépression du vertex, l'antérieur transversal, placé sur une éminence du front. Mandibules robustes, saillantes, fortement coudées au sommet qui est bidenté. Antennes grêles, de 13 articles (très fragiles et rarement complètes). Palpes maxillaires de 6 articles, les labiaux de 3 (ou 4?) articles. Thorax ovalaire; pronotum court, insère, indistinct en dessus; mesonotum convexe. sans sillons longitudinaux; écaillettes très petites; scutellum assez plan, subquadrangulaire; métanotum court, déclive. Abdomen allongé, fusiforme, au moins aussi long que la tête et le thorax réunis, de sept segments dorsaux, sessile, atténué en avant et en arrière; le second arceau ventral suit le premier sans présenter à son articulation l'angle rentrant qu'offrent la plupart des Mutillides; le dernier arceau est simple, inerme. Pattes grêles, sans épines; hanches très rapprochées ou contiguës; trochanters d'un seul article; éperon des pattes antérieures arqué et pectiné; deux éperons simples aux pattes intermédiaires et postérieures; ongles des tarses simples. Ailes avec le stigma grand et allongé, aussi long ou plus long que la cellule radiale, qui est triangulaire et très acuminée au sommet; deux cellules cubitales fermées dont la première est grande, transverse et irrégulière, la seconde plus petite et subrectangulaire; une seule nervure récurrente reçue vers la base de la seconde cellule cubitale; la cellule radiale et la seconde cellule cubitale émettent des nervules longitudinales, plus ou moins complètes ou interrompues, se dirigeant vers le sommet de l'aile. Les téguments, surtout ceux de l'abdomen, sont minces, translucides et facilement déformables.

Je dédie ce genre au regretté pasteur Fr. W. Konow de qui je tiens les premiers exemplaires de cet insecte.

Konowiella hirticornis, n. sp. — 5. Entièrement testacé avec la tête noire ou plus ou moins d'un brun rougeâtre, sommet des mandibules, funicule des antennes et éperons des quatre pattes postérieures bruns; abdomen varié de bandes transversales brunâtres, vagues et parfois indistinctes. Tout le corps lisse ou presque lisse, à peu près glabre et luisant. Antennes avec le scape court, le premier article du funicule aussi large que long, les suivants très allongés et

hérissés d'une double rangée de longs poils perpendiculaires, qui donnent à l'antenne une apparence plumeuse très caractéristique. Ailes hyalines; stigma et nervures bruns. — Long. : 5-40 mill.

Mendoza (République Argentine).

Description de Parnassius nouveaux [Lép. Hét.]

par H. Deckert.

Parnassius delius, n. var. Ruckbeili. — Envergure: 0, 40-45 mill. 9, 45-55 mill. — Antennes annelées, à forte massue, ailes supérieures : franges, chez le d'entrecoupées de noir et de blanc, presque noires chez la Q. Antémarginales très accentuées et très noires, se prolongeant jusqu'à l'avant-dernière nervure et parfois jusqu'au bord interne. Ce caractère, absolument constant dans les deux sexes, et se détachant nettement sur le fond blanc des ailes, permet de reconnaître cette variété du premier coup d'œil. La tache du bord interne, réduite, mais existante chez le o, est normale chez la Q. Les taches costales présentent rarement quelques traces de rouge chez la Q. Ailes inférieures: antémarginales, tantôt nettement marquées, tantôt indiquées, mais toujours existantes. Ocelles, chez le o, rouge-brun, plutôt réduits et bordés d'un cercle noir épais: normaux chez la Q et d'un rouge plus franc, angle anal indiqué soit par un léger trait noir ou deux petites taches noires. Ailes de dessous : les taches basales sont inexistantes chez le o, à peine esquissées chez la par quelques atomes rougeâtres. Ce caractère est constant; la tache anale est parfois pupillée.

Environ 60 sujets récoltés par Rückben, fils, juillet 4908, montagnes des environs de la ville de Barkul, à l'extrémité de la chaîne des M¹s du Ciel, long. 91°, lat. 43°,5, au N.-E. du Lob-Noor.

Dédiée à Rückbell père, qui mourut en 4906 au Lob-Noor, victime de son dévouement à l'Entomologie.

La var. Sedakowii Mén. (vera), peu répandue dans les collections et par suite peu connue, mais qui est une forme absolument constante, lait le passage de intermedius à Ruckbeili.

Parnassius discobolus, n. var. Tancrei. — Envergure: 3 63 mill. 9 73 mill. — Forme ultra-mélanitique de discobolus, ailes supérieures dans les 2 sexes couvertes d'écailles noires, sauf dans la cellule discoïdale dont les taches sont très nettes. La tache costale et celle du bord